

LA FRANCE BOULISTE

Journal officiel de la Fédération Française de Boules
Société agréée n° 10.603
Siège social, 3, place Meissonier, Lyon - Tel. : 28-58-00

41^e Année

30 Juin 1969

N° 905

Les 5, 6 et 7 Septembre 1969

43^{es} CHAMPIONNATS DE FRANCE A TOURS

Le lundi 4 août à GAP...

**16 joueurs cadets participeront à un deuxième
match de sélection
en vue du tournoi
mondial d'Alès**

Monsieur Gabriel Martin, président de la Commission Nationale des Jeunes, nous communique la liste officielle des joueurs Cadets qui devraient, en principe, après accord de la F.F.B., participer à Gap, le lundi 4 août, à un deuxième match de sélection, en vue de la constitution de deux quardettes pour le tournoi mondial d'Alès les 13 et 14 septembre.

- **POINTEURS** : J.-P. Artigue (Toulouse), Alain Boursier (Lyon), Bernard Champey (Romans), Patrick Chapuis (Annecy), Patrick Condro (Lyon), Jean-Paul Piérini (Lyon), René Réna (Péage-de-Roussillon), José Yépez (Lyon).
- **TIREURS** : Christian Berthet (Lyon), Jean-Louis Calenca (Paris), Philippe Deloizon (Amiens), Jean Giordano (Montpellier), Lounès Kara (Lyon), Christian Lacoste (Mâcon), Christian Marc (Béziers), Rambaud (Gap).

★ ★

Les tournois de Pentecôte organisés par le C. B. D. Rhône

EXCELLENCE

Déroute des favoris où **GAGGERO** (Gênes) remporte devant **DREYFUS** (Lyon) une finale inattendue...

Le tournoi Excellence des journées lyonnaises de Pentecôte a trouvé au stade Edouard-Herriot un cadre nouveau, avec les jeux couverts, ceints depuis peu de gradins pouvant accueillir quelque 3 000 personnes, inaugurés d'ailleurs le samedi par M. Pradel, maire de Lyon, à l'occasion du « Gentleman » bouliste.

Malheureusement, le vent et la pluie vinrent tout de même troubler les opérations, ce qui va provoquer une couverture dé-

finitive des tribunes, mettant ainsi les spectateurs à l'abri des intempéries.

Avec 23 quadrettes au départ, le concours Excellence a abouti à une finale franco-italienne. Mais à une finale inattendue. La formation transalpine était en effet celle de Gaggero, alors que Macocco, avec les Benevene (qui remplaçaient Bragaglia), Vaï et Franco, était grand favori de l'épreuve.

Plus surprenante encore la quadrette française de Dreyfus,

alors que l'on attendait les Millon, Cheviet, Roissard, Carret ou Constant.

Cette finale inédite fut escamotée. L'emportant par 18 à 0, après seulement 30 minutes de jeu, Gaggero inscrivait à nouveau son nom (14 ans après) sur les tablettes des tournois de Pentecôte, avec Longo (lui aussi parmi les vainqueurs de 1955), Ghio et Musante.

Les Italiens, dans cette finale, firent preuve d'une supériorité constante, sur tous les

plans, devant la formation lyonnaise, un peu déconcentrée, et qui, le matin, avait dû lutter jusqu'à 13 h 30 pour remporter sa demi-finale devant les Vichyssois de Roux.

Dommage que cette mauvaise performance en finale ait terni l'excellente prestation fournie par Dreyfus, Laroche, Bauron et Villa tout au long du concours.

MILLON, HEROS MALHEUREUX

Les poules de quatre, le dimanche de Pentecôte, avaient commencé par une surprise : la défaite de Millon devant Dreyfus. La quadrette lyonnaise, qui jouait pour la première fois dans cette formation, ne se laissait nullement impressionner par la réputation de son adversaire. Les Gapençais, il est vrai, Millon excepté, opéraient en dessous de leur valeur.

Cette défaite de Millon, dans la seule poule de quatre qui ne comptait que deux qualifiés, devait en effet avoir une influence sur la suite des opérations.

Elle obligeait le Gapençais, qui avait ensuite battu Catin (l'éliminant d'ailleurs), à jouer un barrage le lundi dès 7 h du matin. Gagnant ce barrage face à son compatriote Boulud, Millon affrontait aussitôt après l'équipe de Macocco en huitièmes de finale.

Ce fut, de très loin, la plus belle partie de ce tournoi, et elle aurait mérité de figurer en finale. Payant fortement de sa personne, alors que ses équipiers, sans être absolument transcendants, faisaient beau-

coup mieux que la veille, notamment Boschetti qui s'était bien repris comme pointeur de tête, Millon terrassait son adversaire.

Hélas, le Gapençais déjà desservi jusque-là par le tirage au sort, le fut encore plus en se voyant désigner Gaggero comme adversaire en quarts de finale. L'équipe, fatiguée par le « marathon » livré depuis la veille, n'eut pas les ressources suffisantes pour triompher du second Italien, cela malgré quelques nouveaux exploits personnels de Millon.

Aussi la route était ouverte pour Gaggero, qui avait déjà, au tour précédent, éliminé les Lyonnais de Carret. Ceux-ci, pourtant, avaient brillé et mené à la marque jusqu'à quelques encablures de la fin. Mais ils faiblirent à la fin de la partie.

CHEVIET BATTU EN QUARTS DE FINALE

Les favoris, en effet, disparaissaient au fil des parties. Déjà, les premiers, Marc et ses sous-champions de France de Béziers n'avaient pu passer les poules, battus par Quéron et par Zaccardelli.

En huitièmes de finale, avec Macocco et Carret, disparaissaient également Constant, battu sur le fil par Roissard et Rossi qui subissait une amère défaite devant Quéron.

En quarts de finale, en même temps que Millon, un autre grand favori succombait : Cheviet et sa quadrette de champions de France, battus par Roux. Les Vichyssois, ne com-



FINALE EXCELLENCE : Gaggero (Gênes) est aux prises avec Dreyfus (Lyon).

Les tournois de Pentecôte, organisés par le C. B. D. Rhône

HONNEUR

Inattendue victoire de FOURCADE (Tarbes)

C'est bien la première fois, à notre connaissance, qu'une formation du Sud-Ouest inscrit son nom au palmarès des tournois boulistes de Pentecôte dans la catégorie la plus huppée, après l'Excellence.

Il n'est nullement question d'invoquer les dieux et les saints pour justifier un succès aussi imprévu ! Tout bonnement Fourcade, Esquerra, Cazaux et Loubières se sont montrés les meilleurs sur trois jours et si, parfois, la chance fut avec eux, quel est le vainqueur d'un tournoi de cette envergure qui n'en a jamais profité ?

Ce qu'il faut surtout mettre en exergue, c'est la part prépondérante que prit Fourcade dans cette réussite : au moment des parties capitales, après d'autres exploits avant, le leader de la formation, pointeur en second en titre, se « paya » un but en demi-finales qu'il fallait toucher sans le perdre : 6 points gagnés alors que les 7 victorieux pouvaient être obtenus sans une boule égarée par Cazaux. A l'ultime partie, encore un but de 5 à sa disposition : on le retrouve aux planches (le but). Et pour conclure il y avait deux points difficiles à mettre pour gagner : Fourcade une fois encore s'en chargea. Qui dit mieux ?

Pour en arriver à ce stade, les cheminots tarbais n'avaient dû commettre aucune erreur d'aiguillage car leur palmarès s'enrichit. Après celles sur Wexler et Brochet, des victoires acquises aux dépens de Sadoun (Annecy), Bulet (Ambérieu), Richard (Rillieux) pour ne remonter qu'à la quatrième partie.



FINALE HONNEUR : Fourcade (Tarbes) a provoqué une petite sensation en triomphant de Wexler (St-Rambert-sur-Loire).

Wexler, malmené en début de partie par Caprioli, rejoint les Jurassiens sur un tir au but de Di Nallo emmenant le « petit » en fond de jeu et les Jurassiens bien faibles au tir ne marqueront plus.

Rien ne réussit aux Lyonnais Brochet, Charrel, Mektarian, Broliquet face à Fourcade. Broliquet touche un but pour 6 sans le déplacer de plus d'un centimètre. Brochet frappe aussi

sans détruire et à 3-6 c'est l'exploit de Fourcade conté plus haut. 4 « trous » au but au dernier jet.

Enfin, en finale, la supériorité tarbaise ne fut pratiquement jamais contestée. Wexler et Di Nallo paraissant quelque peu impressionnés malgré un tir relativement satisfaisant de ce dernier. Signalons quand même, pour la petite histoire, que Loubières ne prit le tir qu'à la

septième mène et qu'il réalisa ensuite 4 boules sur 5, après que Fourcade eût déjà creusé l'écart par son but de 5.

De la ressource, comme on le voit, chez ces Tarbais, pour lesquels le « tourbillon » n'a pas de secrets. Encore faut-il que les joueurs possèdent assez de qualités personnelles pour justifier une telle tactique.

Paul BONOUVRIER.

(Pentes de Saône) à 7 ; Pelletier bat Kassi (Saint-Fons) à 9 ; Peyrat bat Malafosse (Saint-Donat) à 9.

Quatrième partie

Faustini bat Minjat (Lyon) à 7 ; Martellino bat Righetti (Grenoble) à 8 ; Reffet bat Pelletier (Villageois) à 3 ; Longueville bat Gauthier (Gaillard) à 1 ; Bulet bat Tronay (Montceau-les-Mines) à 3 ; Mearini bat Giraud (Besançon) à 3 ; Caprioli bat Donazolle (Bellegarde) à 3 ; Henriet bat Buffière (Romans) à 6 ; Sadoun bat Pauthier (Albertville) à 5 ; Fourcade bat Richard (Rillieux) à 5 ; Thévenon bat Balme (Grenoble) à 9 ; Blein bat Pinamonti (Monplaisir) à 6 ; Grevola bat Marco (Grenoble) à 9 ; Croizat bat Auguste (Valence) à 1 ; Dargaud bat Zanin (Le Pouzin) à 10 ; Durand bat Rochefolle (Saint-Chamond) à 2 ; Di Litta bat Moulin (Morgon) à 9 ; Chevalier bat Farget (U.B.G.T.) à 11 ; Maréchal bat Charret (Lagnieu) à 12 ; Pillon bat Trinchero (Cannes) à 11 ; Dumont bat Brun (Grenoble) à 11 ; Brisset bat Imatte (Monplaisir) à 10 ; Chipier bat Peyrat (Nice) à 10 ; Boire bat Gaze (U.B. Beaujolaise) à 7 ; Cochet bat Tixier (Mont-d'Or) à 1 ; Brochet bat Acary (Mont-d'Or) à 2 ; Bastie bat Palazon (Roussillon) à 3 ; Wexler bat Bost (Villefranche) à 10 ; François bat Marillat (Grenoble) à 8 ; Chaufour bat Pomarès (Villageois) à 7 ; Garcia bat Ranc (Meyzieu) à 7 ; Rosset bat Vitalis (Garibaldi) à 5.

Cinquième partie

Croizat (Lyon) g. Chevalier (Lyon) 13 à 2 ; Caprioli (Salins-les-Bains) g. Rosset (Montreuil) à 0 ; Chaufour (Lons-le-Saunier) g. Faustini (Chambéry) à 1 ; François (Lyon) g. Reffet (Aix-les-Bains) à 1 ; Wexler (St-Rambert-sur-Loire) g. Blein

Produits de Meaux
(honneur et promotion)
et de Mitry-le-Neuf
(cadets)

(cadets)

Le président de la « Meldoise Collinet », M. Deigado, peut être satisfait des résultats obtenus par ses joueurs au cours de ce Championnat départemental U.F.O.L.E.P.

Champions en catégorie Honneur et Promotion, les Meldois ont non seulement conservé leur titre en Honneur, mais remporté la palme en Promotion, ne s'inclinant qu'en demi-finale en Cadet, face aux jeunes Mitryens du président Destro, plus aguerris.

Ces victoires ne furent pas acquises sans difficultés et l'on assista au cours de cette journée, heureusement ensoleillée, et dans le cadre exceptionnel de Coulommiers, devenu le petit paradis des boulistes, à des explications très sévères entre prétendants à la victoire finale.

En effet, sur les 42 quadrettes présentes (14 en Honneur, 21 en Promotion et 7 en Cadet), qui représentaient les associations sportives de Melun, Meaux, Mitry-le-Neuf, Dammarie-les-Lys, Coulommiers, Lagny, Bussy-St-Georges, Campagne, Courtry, Esbry, La Ferté-sous-Jouarre, Chelles et Brou-sur-Chantereine, nombre d'entre elles pouvaient prétendre au titre de championne de Seine-et-Marne U.F.O.L.E.P.

En catégorie Honneur, la grande surprise fut l'élimination prématurée de Ballestréro, de Dammarie, battu deux fois par Lacroix, de Melun, qui devait succomber à son tour la partie suivante devant Vassia, de Chelles, de même que Muzard, de Campagne, devant Dessuet, de Courtry, Vidal de Mitry devant Ferrand, de Melun et Rombi, de Brou devant Gentillini, de Meaux.

Finale cent pour cent mitryenne en catégorie Cadet où Destro Jacques, tenant du titre, prenait le meilleur sur son camarade Deschamps après avoir battu respectivement Florit, de Meaux et Pinson, de Bussy-St-Georges.

Ces trois équipes championnes reçurent à l'issue de ce concours, coupes, fanions, breloques et de nombreux lots « Casanis » des mains de M. Clochette, président de Coulommiers, et de M. Llopis, responsable départemental U.F.O.L.E.P.-Boules.

Elles ont acquis en outre le droit de participer au championnat de France de cette fédération qui aura lieu les 5 et 6 juillet à Gap (Hautes-Alpes), aux côtés de leurs camarades meldois : Wallerand, Siri, Courtois, Llopis, Champions de France 1968.

Au cours de cette journée, les boulistes reçurent la visite de M. Flornoy, député de Seine-et-Marne, M. Piéquet, maire-adjoint de Coulommiers, M. Sujet, directeur du C.E.G. de Coulommiers, M. Martin, président du secteur sud de Seine-et-Marne, M. Delgado, président de la « Meldoise Collinet », M. Peilley, agent commercial de la Maison « Casanis ».

M. Desaisement, délégué départemental U.F.O.L.E.P. apporta les encouragements de M. Serre, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, et de M. Dumont, président de l'U.F.O.L.E.P., empêchés.

M. Simou, président du secteur Nord assista M. Llopis dans sa tâche, prouvant ainsi l'intérêt qu'il porte à cette fédération.

Honneur : Gentillini, Durando,

Ces deux dernières confrontations furent très certainement les plus spectaculaires de la journée.

En demi-finale, Vassia prenait le meilleur sur Dessuet, de Courtry, tandis que Gentillini, dont l'ensemble tournait à plein régime, n'avait aucun mal à se défaire de Ferrand sûrement marqué par les efforts fournis au tour précédent pour se défaire du redoutable Mitryen Vidal.

En finale, bien que les effets de la fatigue se fissent sentir, l'équipe meldoise composée de Gentellini, Durando, Lemaitre, Chaize, battait les Chellois Vassia, Véréchia, Delarosa, Aubry, très appliqués et bien prêts de réussir la passe de deux, puisque champions Promotion 1968.

En catégorie Promotion, les débats semblaient plus ouverts et si les équipes du secteur nord avaient un avantage numérique au départ, elles ne l'avaient plus au stade des demi-finales au cours desquelles nous devons assister à un affrontement Nord-Sud entre Ducrot, de Dammarie-les-Lys et Liénart, de Meaux, et Ferrer, de Melun, face à Tallieu, de Meaux.

Cette égalité devait être respectée en finale où se retrouvaient Dammariens et Meldois après s'être débarrassés respectivement de leurs adversaires, non sans mal. Finalement Tallieu Paul, Georges et Claude, associés à Andreu, l'emportaient indiscutablement devant Ducrot, Mary, Ventaillet et Péralès, très courageux.

Honneur : Gentilli, Durando, Lemaitre, Chaize (Meaux) battent Vassia, Delarosa, Véréchia, Aubry (Chelles), par 15 à 12.

Promotion : Tallieu Paul, Georges, Claude, Andreu, de Meaux, battent Ducrot, Mary, Ventaillet, Péralès, de Dammarie-les-Lys, par 15 à 10.

Cadet : Destro, Jasinski, Ratel, Maurice, de Mitry-le-Neuf battent Deschamps, de Mitry-le-Neuf.

Complémentaire : Poulain, de Bussy-St-Georges bat Tarento, de Coulommiers.

L. LLOPIS.

F.F.B.

OFFICIEL

C. B. D.

DE LA SEINE - SAINT-DENIS

Au cours de sa réunion du 16 avril 1969, la Commission de Discipline de la Seine-Saint-Denis a infligé la sanction suivante au joueur **PETREQUIN Georges**, licence Promotion n° 140.619, de l'A.S. Les Amis Sportifs d'Aulnay :

« Suspension de licence pendant 1 an. Maintien en Catégorie Honneur l'année suivante, extension de la sanction aux Fédérations affinitaires ».

Le Président de la F.F.B.

E. LOUC.

Le sport-boules à la télévision

Les 13, 20 et 27 avril 1969, au cours des émissions de « Cavalier seul », présentées par MM. P. Bellemare et J.-F. Roulland à la télévision, beaucoup de téléspectateurs ont suivi avec un certain intérêt ces émissions et naturellement les boulistes en particulier. Avec plaisir nous avons vu apparaître sur le petit écran, M. Poli, président du Comité de l'Ile-de-France, ex-vice-président de la F.F.B. Lors du dernier congrès et en raison des récents décrets du ministre des Sports, il a été placé à la commission Presse et Propagande de la F.F.B.

Connaissant sa longue carrière et son entier dévouement pour le sport boules, il a fait une brillante entrée dans sa nouvelle spécialité et je pense qu'il n'aura surpris personne, parmi toutes ses connaissances, dirigeants et joueurs de la F.F.B. en prononçant son chaud plaidoyer en faveur de la Boule Lyonnaise. En cette circonstance, je me permets de joindre à celles qui certainement lui ont déjà été adressées, mes vives et sympathiques félicitations. Je n'oublierai pas non plus d'associer son ami M. Carton, arbitre international qui devait faire étalage de sa compétence en matière de règlement, en exposant clairement certaines précisions.

Il me faut aussi féliciter le joueur Bruyant pour ses excellentes performances au tir : 10 sur 13, 10 sur 15 et 10 sur 11, désavantagé par l'état du terrain lors de la première épreuve et handicapé par le temps limité lors de la troisième épreuve (16 secondes par boule pour faire les dix touches obligatoires, sauf erreur ou mauvaise interprétation de ma part). Il a pleinement justifié les paroles de M. Poli : Oui, la Boule Lyonnaise est bien un jeu et aussi un sport, comme d'autres sports sont aussi des jeux, car marcher, courir, sauter, lancer, conditions remplies par les boulistes au cours des compétitions, sont bien des conditions à remplir dans de nombreux sports en pratique générale et bases de sport en particulier. A l'appui de ceci, M. Roulland devait déclarer au cours de la deuxième émission :

« D'après nos rapides calculs, le joueur-tireur Bruyant a parcouru en marchant ou en courant pendant ses lancers un minimum d'environ cinq cents mètres. Tous les joueurs de boules ne sont pas obligatoirement des tireurs, il y a aussi les pointeurs et il serait trop

long d'expliquer ce qu'est le jeu de boules lyonnais, mais il y a des initiés qui, depuis longtemps ont fait des calculs et qui savent que les joueurs vainqueurs d'une compétition de 32 ou 64 quadrettes ont parcouru au cours de la journée de nombreux kilomètres. Et à combien de kilomètres parcourus se chiffre la distance s'il s'agit du Championnat de France ou du Marathon de Pentecôte à Lyon ?... Au cours d'allocutions prononcées à l'occasion de réceptions officielles, j'ai entendu bien souvent : La Boule, c'est un sport démocratique, à la portée de tous et de toutes conditions, y compris des handicapés physiques et surtout de tous les âges, ce qui est très exact.

Pour M. Labourdette, de l'I.N.S., totalement ignorant en matière de sport boules, je reprends sa citation et réponse faite à M. Poli, en l'excusant bien volontiers, car hélas, il n'est pas le seul dans ce cas et en espérant qu'un jour notre sport sera moins méconnu. Mais, à titre d'information, je veux tout de même écrire que la F.F.B. groupe environ 130.000 licenciés de tous les âges, débutant officiellement à 11 ans et qu'il est pratiqué par des joueurs octogénaires et peut-être encore plus âgés. Que notre sport est régi et réglementé par la F.I.B. qui entretient d'excellentes relations avec les fédérations européennes, d'Afrique et même américaines. Les Championnats de France ont lieu chaque année dans des villes différentes, cette année nous en sommes aux 43^e et qui auront lieu à Tours. Parallèlement à ceux-ci les Championnats du Monde ont été organisés en France, Italie, Suisse, Belgique, Monaco, Algérie, etc., depuis la fondation de la F.I.B.

Au cours de conversations avec des amis boulistes, au sujet de la boule à la télévision, nous étions, d'avis unanime, enchantés de ces démonstrations, mais — car il y a un mais — nous devons reconnaître qu'elles n'ont intéressé que les pratiquants du sport-boules ou spectateurs assis des compétitions boulistes.

Ces démonstrations laissent perplexes un nombre élevé de téléspectateurs parce que leurs connaissances en la matière sont minimes et c'est bien dommage. En général, elles sont trop courtes pour obtenir des résultats positifs en faveur du développement d'un sport cher aux anciens et joueurs en activité et malheureusement émises par les stations régionales contrairement à celles ci-dessus émises sur la

première chaîne. Ceci, je l'ai constaté à mon retour des Championnats de France à La Baule, par Rennes-Bretagne, de Bourgogne pour les concours d'Auxerre et de Dijon, d'Alpes-Lyonnais, lors de la brillante exhibition de R. Millon, etc., certainement j'en oublie, mais n'ayant pas vu moi aussi, je suis ignare. A mon avis, cet ensemble, sans être parfait, c'est un pas sérieux d'excellente propagande en faveur de la boule et ces exhibitions méritent une suite.

De nombreux sports ont connu une progression sensible grâce au reportage de la Télé, athlétisme, football, rugby, ski, catch, boxe et j'en passe, en espérant qu'un jour la boule lyonnaise entrera par la grande porte à la Télé parce que c'est un sport d'équipe qui compte aussi des supporters passionnés et qui peut en attirer d'autres. Sans esprit de chauvinisme, j'avoue que j'aime bien suivre à la Télé un match de rugby ou de football, etc..., mais je pense aussi que si le spectateur suit les descentes individuelles des skieurs en lutte contre le chronomètre, il peut aussi suivre une partie de boules largement commentée par un reporter bouliste compétent.

Il est évident que l'on n'obtiendra pas un résultat tangible dès le premier essai, mais avec méthode, il faut, si on le peut, l'essayer afin d'attirer l'attention et de faire parler du sport-boules.

Cet essai pourrait se faire sur la première chaîne au cours de l'émission Sports-Dimanche par exemple. Une partie de boules disputée entre deux quadrettes composées de joueurs sélectionnés, bien présentée par les caméramen et agrémentée par les commentaires d'un R. Couderc ou L. Zitronne de la boule, c'est-à-dire un reporter compétent en la matière et faisant vivre le reportage qu'il assure. C'est peut-être un rêve lointain, mais n'étant pas le seul à être animé par la même espérance, il n'est peut-être pas aussi éloigné que je le pense de la réalité. Je ne connais qu'imparfaitement les projets de la commission de propagande et je ne sais si quelque chose touchant mon rêve sera tenté. Mais d'avance et de tout cœur, je souhaite à M. Poli et à ses collègues bonne réussite, en attendant qu'ils reçoivent tous de nouvelles félicitations des dirigeants de la F.F.B. ainsi que les chaleureux applaudissements des boulistes français ».

P. THOMAS.